

qu'ils ne fréquentent guère les forêts, qu'il leur faut trop d'espace pour remuer leurs grandes ailes ; mais qu'on les trouve sur les bords de la mer et des rivières , dans les savanes ou prairies naturelles.

M. Ray, et presque tous les naturalistes après lui, ont pensé que le condor étoit du genre des vautours , à cause de sa tête et de son cou dénués de plumes : cependant on pourroit en douter encore, parce qu'il paroît que son naturel tient plus de celui des aigles : il est , disent les voyageurs , courageux et très-fier ; il attaque seul un homme , et tue aisément un enfant de dix ou douze ans ; il arrête un troupeau de moutons , et choisit à son aise celui qu'il veut enlever ; il emporte les chevreuils, tue les biches et les vaches , et prend aussi de gros poissons : il vit donc, comme les aigles, du produit de sa chasse ; il se nourrit de proies vivantes , et non pas de cadavres : toutes